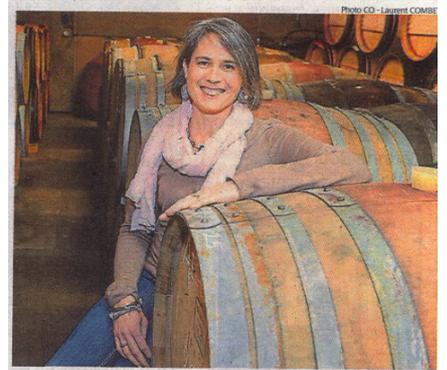


Jeudi 29 janvier 2015



Les vins bio de Loire tiennent aussi salon

Charlotte Carsin, du domaine du Clos de l'Elu, est l'une des porte-parole de la Levée de la Loire.

PAGE 4

MAINE-ET-LOIRE

« Le bio tire le vin vers le haut »

Charlotte Carsin (domaine du Clos de l'Elu) est l'une des responsables de la Levée de la Loire, le salon des vins bio du val de Loire.

Entretien François LACROIX
francois.lacroix@courrier-ouest.com

La levée de la Loire, ce n'est pas seulement la digue qui protège de la crue du fleuve ?

Charlotte Carsin : « Depuis 2012, c'est le nom du salon des vins bio du val de Loire. Ce salon a été créé en 2011 par un petit groupe de vignerons déterminés de la Coordination agrobiologique des Pays de la Loire. Lors de la naissance de l'association interprofessionnelle des vins bio du val de Loire (AIVB), le salon a été rebaptisé Levée de la Loire. Cela fait évidemment référence au vignoble qui s'étend au fil de la Loire, presque de l'embouchure à la source mais également au côté : on se lève, on se réveille, on se bouge ensemble pour le bio. »

Quel est l'objectif de la Levée ?

« L'objectif d'un salon professionnel, c'est de faire des affaires. Le nôtre n'y coupe pas, même s'il concerne le bio et même s'il est uniquement organisé par des bénévoles. Il doit permettre aux acteurs ; vignerons, restaurateurs, cavistes, distributeurs, exportateurs, de se rencontrer. A l'origine, il a été créé pour permettre aux vignerons bio de participer à un salon avec un budget raisonnable. Le prix d'un stand sur le salon des vins de Loire, autour de 2000 euros, pouvait être un frein, notamment chez les jeunes vignerons. Nos premiers salons, qui se déroulaient sur une seule journée aux Greniers Saint-Jean, coûtaient 200, 250 euros. »

Pourquoi le format du salon change-t-il cette année ?



Saint-Aubin-de-Luigné, lundi 26 janvier. Charlotte Carsin devant des barriques de Magellan, l'Anjou rouge de garde du Clos de l'Elu. Photo CO - Laurent COMBET.

« Nous rejoignons le salon des vins de Loire et c'est une bonne chose. C'était d'ailleurs un objectif pour mieux nous adapter aux attentes des visiteurs mais également de nos vignerons. Nous serons présents sur trois jours et sur le même lieu que le salon des vins de Loire qui va forcément nous amener du flux. Ce partenariat est une première qui va nous permettre de mieux mettre en avant les vins bio du val de Loire. »

Qui sont les exposants de la Levée de Loire ?

« Il y aura 120 domaines et trois négociants. Le Maine-et-Loire sera représenté par 33 vignerons. Certains sont confirmés comme Patrick Baudouin, Christophe Daviaux ou Evelyne de Pontbriand, d'autres beaucoup moins, mais tous sont bio ou au moins en troisième année de conversion. Tous ont un engagement fort avec une prise de risque et des contraintes qui donnent au vigneron une grande proximité avec

sa vigne et avec son vin. Il y a une vraie mouvance de vignerons bio qui se développe en val de Loire. »

Le vin bio est-il forcément un vin bon ?

« Ce n'est pas si simple. Il n'y a pas d'un côté les bons et de l'autre les mauvais. Pour faire un bon vin, il faut aussi et évidemment que le vigneron travaille bien, qu'il soit bio ou non. »

Le vin bio est-il forcément un vin cher ?

« Les vins bio sont plus chers, oui. Parce qu'ils sont plus chers à produire, tout simplement, et parce que la prise de risque est plus grande, aussi. Il faut passer plus de temps dans les vignes car le bio est lessivable avec la pluie, contrairement aux produits chimiques. Il faut plus de main-d'œuvre, le double en moyenne sur un domaine. Le bio c'est encore de l'artisanat. »

Le vin bio est-il un vin de « bobos » ?

« C'est plus que réducteur ! L'acheteur

est aujourd'hui prêt à mettre un peu plus cher dans une bouteille de vin bio, notamment la jeune génération qui est peut-être plus sensible ou a été plus sensibilisée aux problématiques environnementales. Au Clos de l'Elu, on a deux grands types d'acheteurs : celui qui est engagé dans la démarche bio et qui fait ses courses à Biocoop et l'amateur de vin avec un peu plus de pouvoir d'achat. »

Les vins bio souffrent-ils comme les autres du déficit d'image des vins d'Anjou ?

« On part de loin, comparé à la Bourgogne, par exemple. L'Anjou, c'est encore pour beaucoup des petits vins bien sympas mais pas des vins de gastronomie alors que nous sommes sur des terroirs fantastiques. Je crois, malgré tout, que le bio tire le vin vers le haut, que ce sont en particulier les vignerons bio qui ont amorcé le positionnement des vins d'Anjou vers le haut de gamme. »

À SAVOIR

La 4^e édition de la Levée de la Loire aura lieu pour la première fois en 2015 au Parc des Expositions d'Angers, aux côtés du Salon des Vins de Loire. Du 2 au 4 février de 9h à 19h les lundi et mardi et de 9h à 18h le mercredi.

Ces deux manifestations ont la même originalité : être consacrées à un seul et unique Vignoble, celui de la Loire, qui déploie son territoire du Muscadet aux Côtes d'Auvergne, sur 15 départements différents. La Levée de la Loire réunit plus d'une centaine de vignerons-artisans, exclusivement en bio, aussi bien expérimentés et reconnus que jeunes installés démarant leur activité, dont la taille des domaines va de la micro-exploitation à plusieurs dizaines d'hectares.

LE VIN BIO

Les chiffres

